

parle de la manière dont elle fut conduite, et du nombre d'élèves qui lui furent confiés, Il passe ensuite à l'école de Toronto, et fait connaître le genre de formation que reçoivent les jeunes délinquants, ainsi que les résultats obtenus jusqu'à présent.

La dernière conférence : *Psychology in its Relation to the Art of Teaching*, est donnée par M. James Seth, du collège Dalhousie, Halifax.

En éducation, comme ailleurs, l'on sent aujourd'hui la nécessité de faire une science de l'enseignement. L'empirisme est passé de mode. L'éducation, est regardée comme un art basé sur la psychologie. En considérant la fin de l'éducation, on voit que l'instituteur doit suivre la nature, c'est-à-dire développer l'intelligence de l'enfant suivant les lois de la croissance naturelle. Mais, afin d'aider la nature dans son œuvre, il faut que le maître l'interroge dès le commencement : de là, l'importance des études psychologiques.

#### SEANCES DE L'APRÈS-MIDI.

Réunion au High School. à 3 heures, sous la présidence de Sir W. Dawson.

La première conférence : *The Place of the Classics in a High School Course*, est donnée par M. A.-W. Stratton, du Collegiate Institute de Hamilton, Ont.

L'opinion du conférencier est que tout gradué d'un High School doit posséder les éléments d'une langue étrangère—moderne ou classique—par exemple, l'allemand, le français, le latin ou le grec. Il dit que, il y a cinquante ans, le latin occupait une place beaucoup trop importante dans le cours des High Schools d'Ontario. Cet état de choses était le résultat du peu de cas que l'on faisait alors de l'étude des sciences. Dans la suite, il s'opéra une réaction, et aujourd'hui, le latin et le grec sont par trop négligés. En terminant, il ajouta que, pour un étudiant, la connaissance d'une langue étrangère, surtout du latin ou du grec, lui facilité singulièrement l'intelligence de sa propre langue : de là la nécessité de restaurer l'étude des classiques.

A 8 heures, dans la même salle, a lieu

la dernière réunion, sous la présidence de M. J.-R. Inch.

Les rapports des différentes sections sont présentés et acceptés (1).

M. E.-D. Warfield, du collège Lafayette, fait une conférence : *Illustrated Lecture on Oxford*.

M. Warfield donne un aperçu historique d'Oxford, dont il fait remonter la fondation à Alfred le Grand ; il parle des différentes phases par lesquelles l'université a passé, de son accroissement sous le règne des Tudors, et il appuie en particulier sur le prodigieux développement qu'elle a pris dans ces derniers temps. Il rapporte ses luttes avec Cambridge, et fait connaître l'influence qu'elle a exercée dans le passé et qu'elle exerce encore de nos jours sur la nation anglaise.

L'orateur avait à sa disposition un grand nombre de vues, de dessins représentant les collèges, les bibliothèques, les musées et les collections de tous genres que renferme l'institution : ce qui a contribué à rehausser l'attrait de sa conférence, déjà intéressante par elle-même.

Après M. Warfield, est venu Sir W. Dawson, qui, ayant été le premier à souhaiter la bienvenue aux membres de la convention, voulut aussi être le dernier à leur adresser la parole.

Il les félicite sur la somme de travail qu'ils ont accomplie, et la bonne entente qui n'a cessé de régner entre eux pendant la durée du congrès. La conférence, dit-il, n'a peut-être pas été aussi nombreuse qu'on aurait pu le désirer, bien que chaque province de la Puissance y eût plusieurs représentants. Mais ce qui doit nous faire augurer favorablement du succès de l'association, c'est que les hommes qui se distinguent le plus dans l'enseignement, les hommes les plus versés dans la science pédagogique, ont pris une part active à ses travaux. Nous avons donc tout lieu d'espérer dans l'avenir. Il ajoute qu'il est heureux de constater que les systèmes d'éducation qui prévalent dans les diverses provinces ne diffèrent pas entre eux autant qu'on pourrait le

(1) Nous donnerons une version de ces travaux dès que le rapport officiel de la convention aura été publié.